

---

M A N U S C R I T

---

## ***LA MAISON SUR MONKEY ISLAND***

**de Rebekka Kricheldorf**

**traduit de l'allemand (Allemagne) par  
Leyla-Claire Rabih et Frank Weigand**

**cote : ALL20D1199**

**année d'écriture de la pièce : 2018  
année de traduction de la pièce : 2020**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

**Personnages :**

**ANN**, la trentaine

**KRISTINA**, la cinquantaine

**HANNES**, la cinquantaine

**ANDRE**, milieu de la trentaine

**Lieu :**

La cuisine d'une maison dans une île au milieu du Pacifique

## PROLOGUE

**VOIX DE HANNES** Comment est-ce que je suis arrivé jusque-là ? Quels exploits, quelles omissions, quelles chances manquées ou saisies, quels actes de la volonté ou de l'arbitraire m'ont conduit précisément vers ce présent, et ont fait de moi celui que je suis maintenant ? Pas à pas, répétition après répétition, routine après routine, je suis devenu, toujours plus inexorablement, celui avec qui je suis désormais obligé de vivre. Qu'est-ce qui, en moi, m'a poussé à cultiver les rituels que je cultive, à vivre les convictions que je vis, à parler la langue que je parle ? Suis-je vraiment ce qu'il y avait de mieux à tirer de moi ? Est-il possible de rebrousser chemin ? Et si oui, dans quel but ? Vers où ? Que faire différemment, qui devenir, si ce n'est moi-même ? Je titube de par le monde, sans but, et les spectres m'entourent et me poursuivent, silhouettes sans corps de mes personnalités fantômes, de mes divers moi, possibles mais rejetés. Les versions alternatives de Hannes qui n'ont jamais été développées, ont dépéri parce que j'en ai décidé autrement à plein de petits carrefours. Suis-je la somme de mes manquements ? Si j'avais, à un moment T, lu un autre livre, fréquenté un autre bar, embrassé une autre femme, réservé un billet de train pour une autre ville – je serais devenu quelqu'un d'autre. Je serais un autre.

## UN / ARRIVER

1.

*Cuisine. Hannes à la table, joue de la guitare et fume. Il commence à chanter en grattant la guitare. Une ballade rock des années 70. Il laisse son regard se promener. Il découvre le détecteur de fumée au plafond.*

**HANNES** Merde !

*Il se lève précipitamment, écrase le mégot sous son pied, grimpe sur une chaise et dévisse à toute vitesse le détecteur de fumée.*

*Ann entre, se sert un café.*

**HANNES** Putain de détecteur de fumée !

**ANN** Ce n'est pas un détecteur de fumée. C'est un détecteur de monoxyde de carbone.

**HANNES** C'est la même chose.

**ANN** Les détecteurs de fumée mesurent la transmission optique de l'air. Les détecteurs de monoxyde de carbone mesurent le dépassement du taux limite des gaz de combustion. Si c'est la même chose pour toi, à ton aise.

*Elle sort. Kristina arrive. Elle commence à ouvrir vigoureusement les portes de tous les placards.*

**HANNES** Qu'est-ce que tu cherches ?

**KRISTINA** Un Smoothie-Maker.

**HANNES** Un QUOI ?

**KRISTINA** Smoothie-Maker.

*Silence.*

*Hannes descend de la chaise, se rassied, allume la clope suivante et continue de gratter. Kristina a trouvé un Smoothie-Maker. Elle prend des fruits du compotier, les jette dans le Smoothie-Maker et le met en marche. Bruit assourdissant. Hannes repose la guitare. André arrive, vêtu d'un parfait équipement de jogging, il fait des étirements.*

**ANDRE** Vachement bruyant !

**KRISTINA** Quoi ?

**ANDRE** Vachement bruyant, cette machine !

**KRISTINA** Oui ! Désolée ! J'en ai pour une seconde !

*Elle éteint le Smoothie-Maker, se verse un Smoothie.*

**KRISTINA** T'en veux un aussi ?

**ANDRE** Merci. Pas avant l'entraînement. *Il tripote son self-tracker.*

**KRISTINA** C'est quoi, ce truc ?

**ANDRE** Une montre connectée. Elle mesure mes données corporelles grâce à des capteurs.

**HANNES** Tu vas courir ? Par ces températures ?

**ANDRE** Tu fumes encore ? À ton âge ? *Il sort.*

*Kristina rit.*

**HANNES** A partir de quel moment est-ce que la consommation de fruits écrasés est devenue si populaire ?

**KRISTINA** T'es plutôt du genre rillettes-cornichon, hein ?

*Silence. Hannes ricane et gratte la guitare.*

**KRISTINA** Il y a un interrupteur là. J'appuie pour voir ?

**HANNES** Curiosity kills the cat.

**KRISTINA** But satisfaction brought it back. *Elle appuie sur l'interrupteur. Un volet roulant s'ouvre avec un léger grondement, dévoilant une immense baie vitrée donnant sur une plage paradisiaque.*

**HANNES** Wow. Monkey Island, je t'aime.

**KRISTINA** Un poste de travail au paradis.

**HANNES** Et le pubard en train de courir là-dehors. Par 40 degrés à l'ombre.

**KRISTINA** Si ça lui fait du bien.

*Ann arrive.*

**ANN** Il faudrait qu'on commence doucement à développer une stratégie.

**KRISTINA** Est-ce que tu as vu ce panorama de dingue ?

**ANN** Soleil. Palmiers. Plage. Très joli. Où est André ?

**HANNES** Ann, détends-toi. On vient tout juste d'arriver.

**ANN** Plus vite on commencera, plus vite on aura fini. Plus vite on aura fini, plus vite on rentrera.

**KRISTINA** Et dire qu'il y a des gens qui veulent rentrer le plus vite possible –

**ANN** Des gens qui ont une vie. Où est André ?

**HANNES** Sport en extérieur.

**ANN** Quel taré. Meeting dans une heure ?

**HANNES** Ok.

**KRISTINA** Oui mon capitaine.

*Ann sort.*

**KRISTINA** Cette neuro-nazi me casse déjà les couilles.

**HANNES** Tu n'as pas de couilles. Enfin, je suppose.

**KRISTINA** *ricane* Qui sait, qui sait. Tu ne le sauras jamais.

*Silence.*

**HANNES** Bon, moi je trouve qu'Ann a l'air extrêmement organisé. On a besoin de gens comme ça au sein de l'équipe.

**KRISTINA** C'est ce que je dis toujours : la sympathie l'emporte sur la compétence.

**HANNES** Concept dangereux.

**KRISTINA** Oui. Ça m'a déjà ruiné deux relations. Mais je n'abandonne pas la partie.

**HANNES** Et, à la place d'un incompetent sympathique ou d'un antipathique compétent, que dirais-tu d'un compétent sympathique ?

**KRISTINA** Malheureusement, l'offre est assez limitée. Surtout le modèle avec bite.

**HANNES** Désolé.

**KRISTINA** Tu te sens responsable ? Tu n'es pas responsable des insuffisances de l'ensemble de ton genre.

*Ann passe en courant.*

**ANN** Qu'est-ce c'est que ça ? Petite pause-café avant même d'avoir commencé ? *Elle sort.*

**KRISTINA** Et ben. On peut appeler ça organisé, ou bien balais dans le cul.

**HANNES** Bon d'accord, elle donne l'impression d'avoir récolté trop de bons points à l'école. Mais les femmes subissent encore beaucoup la pression de devoir constamment prouver leur compétence, surtout dans des secteurs dominés par les hommes, comme la recherche sur le cerveau.

**KRISTINA** Tu la défends seulement parce qu'elle te fait de l'effet.

**HANNES** Non. Pas mon genre.

**KRISTINA** Ah bon. Ton choix d'objet est donc plutôt narcissique.

**HANNES** Tu veux bien reprendre ton Freud intérieur en laisse, s'il te plaît ? Ça fait longtemps que j'ai terminé ma thérapie.

**KRISTINA** Très bien.

**HANNES** Mais j'avoue que j'ai un penchant pour les femmes plus jeunes.

**KRISTINA** Je le savais. Je dis toujours : Ô Vie ! Surprends-moi pour une fois ! Mais la vie : nan.

*André arrive rouge comme une tomate.*

**ANDRE** Beaucoup trop chaud. *Il va chercher de l'eau, boit.*

**KRISTINA** Pourquoi est-ce que tu te fais souffrir comme ça, mon garçon ? On a une salle de sport parfaitement équipée au sous-sol. Climatisée.

**ANDRE** Je sais.

**KRISTINA** Alors, utilise-la, cette salle de sport.

**ANDRE** Oui, maman. Je vais le faire. *Il tripote son self-tracker.*

**HANNES** Vous surveillez votre montre et votre montre vous surveille.

**ANDRE** Quoi ?

**HANNES** Slogan publicitaire pour une montre connectée de chez Apple. *Silence.* Le sport, c'est la mort. *Il s'allume une cigarette. André le fixe longuement.*

**ANDRE** Tu me files une taffe ?

**HANNES** Tu peux en avoir une entière si tu veux.

**ANDRE** Merci. Une taffe me suffit.

*Hannes lui tend la clope, André tire une taffe et la rend à Hannes.*

*Silence.*

**ANDRE** à Kristina Qu'est-ce qu'il y a ?

**KRISTINA** Ce truc, ça collecte quoi en fait ?

**ANDRE** Taux de glycémie, indice de masse grasse, calories brûlées, nombre de pas parcourus, rythme cardiaque –

**KRISTINA** Wow. Et elles vont où, ces données ?

**ANDRE** Sur mon PC.

**KRISTINA** Et où encore ?

**ANDRE** Comment ça et où encore ? Chez les Illuminati évidemment, et avec, ils vont pouvoir dominer le monde.

*Ann arrive.*

**ANN** *agite la main pour faire partir la fumée.* Pffff. Voilà quelqu'un qui cultive activement ses

récepteurs nicotiques d'acétylcholine. *Elle s'assoit.* Alors, le matelas à eau, c'est quand même assez cool. J'ai toujours voulu avoir un matelas à eau. Et maintenant, paf, j'en ai un dans ma chambre.

**HANNES** Quel matelas à eau ?

**ANN** Vous n'avez pas de matelas à eau ?

**KRISTINA** Nan.

**HANNES** Non.

**ANDRE** Noon.

**ANN** Bon. J'ai mis le grappin sur la meilleure chambre, désolée.

**KRISTINA** Je n'aime pas tellement les matelas à eau.

**HANNES** Moi non plus.

**ANDRE** Je peux m'en passer aussi.

*Silence.*

**ANDRE** Je préfère de loin le fauteuil massant. Je l'ai tout de suite posté.

**HANNES/ ANN / KRISTINA** Hein ?

**ANDRE** Ah, vous n'en avez pas ? Bon.

**HANNES** Magnifique poste de travail ! Une île rien que pour nous ! Et ce fric incroyable qu'ils nous paient.

**ANN** Ben, quand on est sponsorisé par Ling Ka Shing –

**ANDRE** Ling qui ?

**ANN** Ka Shing. Huitième fortune de Chine. Financier d'Animalsdelight. Et le nôtre aussi du coup.

**KRISTINA** Ah, le fric, le fric, le fric ! Le fric ne m'intéresse pas.

**HANNES** Et on est censé te croire ?

**KRISTINA** La corrélation bonheur-argent a été réfutée depuis un bon moment, cher ami.

**HANNES** Dis un peu ça au pauvre con qui passe ses journées à la friteuse chez Mac Do.

**KRISTINA** Je ne te parle pas des pauvres. Je te parle de toi et moi.

**HANNES** Comment veux-tu savoir que je ne suis pas pauvre ?

**KRISTINA** Le taux de croissance du sentiment de bonheur basé sur l'argent stagne à partir d'un revenu annuel de 70 000 euros. Ne me raconte pas que tu es en dessous de ça, grosse larve capitaliste.

**ANDRE** Mon Dieu : une anti-système parmi nous !

**HANNES** Je ne tolérerai aucune comparaison larvaire. Je sais que je pourrais perdre quelques kilos. Mais il y a des façons plus charmantes de me le dire.

**KRISTINA** Oh, ne fais pas ta chochette, Hannes. Voilà ce que je voulais dire : pourquoi ne pas essayer une corrélation bonheur-sens, pour changer ?

*Ann, André et Hannes gémissent.*

**ANDRE** Et il va falloir supporter ce kitsch « donne un sens à ta vie » pendant des semaines ?

**KRISTINA** Normalement, je n'accepte pas de boulots dans le secteur privé.

**ANDRE** Ça se voit.

**KRISTINA** Mais ici, j'ai le sentiment de faire partie de quelque chose qui fait vraiment sens. D'une révolution mondiale !

**ANN** Ça va ça va –

**KRISTINA** Mais bien sûr, quoi d'autre ? C'est exactement ce qui se passe ici. Est-ce que vous vous rendez compte de ce que ça implique ? Des dimensions ? De l'impact ? De ce qui peut se passer si ça marche ? Combien de forêts tropicales sauvées, combien de méthane économisé –

**ANDRE** Si j'entends encore une fois l'argument des vaches qui pètent –

**KRISTINA** Si tu te fous des conséquences climatiques, peut-être que c'est l'aspect éthique qui t'intéresse. Combien de souffrance animale on évitera, si on a la possibilité de cultiver de la viande en laboratoire –

**ANDRE** Je m'en fous complètement. Je suis ici parce que le défi en termes de stratégie marketing me fait bander. C'est autre chose que de mettre sur le marché une nouvelle marque de chocolat à tartiner.

**ANN** Mon seul moteur a toujours été : la curiosité.

**HANNES** Elle disséquait sa propre grand-mère, si ça lui permettait de découvrir quelque chose.

**ANN** Je me disséquerais moi-même, si ça me permettait de découvrir quelque chose.

**HANNES** Et moi, je l'avoue, je suis principalement ici pour le fric.

*Kristina gémit.*

**HANNES** Et alors ? Nous les sociologues, on est au bout de la chaîne alimentaire !

**KRISTINA** Quelle placidité ! C'est dingue. Les amis, vous ne vous rendez pas compte que ce qui se passe ici est vraiment sensationnel ? Ce qui se passe ici, depuis que la NASA a fabriqué sans

violence le premier filet de poissons dans une boîte de Pétri à partir d'une cellule de poisson rouge ? La possibilité d'abolir la torture des animaux ? La possibilité de résoudre le problème de la faim dans le monde, en plus du problème climatique planétaire ? Fini, les animaux à moitié morts, ballottés à travers l'Europe par les transporteurs. Fini, les camarades à pelage qui se font arracher les poils à vif pour satisfaire notre besoin compulsif de mode. Fini les employés des tanneries qui développent bronchites et cancer à cause des produits chimiques. On fera tranquillement pousser nos manteaux de cuir dans des laboratoires ! Imaginez un peu ! On pourra bientôt acheter des cellules souches de toutes sortes d'animaux dans des sachets à thé et cultiver soi-même son escalope à la maison. Dans le Meat-Maker ! Envie d'un burger de grenouille ? D'un steak de crocodile-iguane ? Tout est faisable. Et l'iguane reste assis à côté de la boîte de Pétri et regarde tranquillement, ravi de pouvoir continuer à vivre. Les biologistes moléculaires vont sauver le monde. L'avenir appartient à la bio-économie post-animale !

**ANDRE** Yeah, super. D'abord, Clean Meat ne sera qu'une option. Mais ensuite –

**HANNES** Exactement. Ça commence de manière inoffensive, et ça finit par la mise à l'index de ma salade de fruits de mer. Je le sens.

**ANN** Peur qu'on t'arrache le homard de la tartine ?

**HANNES** Je n'arrive tout simplement pas à imaginer que le homard de laboratoire soit aussi bon que le vrai. Et je comprends tout à fait l'empathie envers les petits veaux, les petits cochons et les petits agneaux. Mais oh, les amis, le homard ?

**KRISTINA** Si on utilise ici la dénomination HOMARD comme représentative de tous les invertébrés dotés d'une moindre complexité neurophysiologique, alors tenez-vous pour dit que –

**ANDRE** Je refuse cette conversation.

**KRISTINA** Alors tenez-vous pour dit que –

**ANDRE** Je refuse cette conversation avec fermeté.

**KRISTINA** *plus fort* Alors tenez-vous pour dit que, A : je fais tout à fait une différence entre les animaux à haute valeur taxinomique et ceux à basse valeur. Et B : que même un homard sécrète des endorphines, ce qui indique une forme de régulation de la douleur.

**ANDRE** C'est quand même pitoyable d'être obligé de traîner avec des gens qui nient la différence entre l'homme et le homard.

**ANN** Tu te parles à toi-même ?

**ANDRE** Ça me donne envie d'un sandwich au salami. *Il se dirige vers le frigo pour sortir le salami.*  
Nice ! Le salami aux truffes de chez Gustini, celui que je mangeais quand j'étais petit ! *Il tient le self-tracker au-dessus du saucisson. Lit en murmurant* 330 calories. Vingt-six grammes de matière grasse -

**KRISTINA / ANN / HANNES** Vous surveillez votre montre et votre montre vous surveille !

**ANDRE** Connards.

**ANN** Il y a de la viande dans le frigo ? La vache.

**KRISTINA** André, je me fous complètement de savoir à quel délicieux mélange de cul de porc, de bouillie d'os, d'antibiotiques et de glutamate tu empoisonnes ton corps sculpté grâce au sport. Mais il serait grand temps que tu prennes conscience du fait que tu es un animal parmi les animaux.

**ANDRE** Bien sûr. Et pourquoi pas aussi un légume parmi les légumes ? La tristesse de la carotte face à la perte de son existence, évidemment, ça ne joue aucun rôle. La douleur de la carotte –

**ANN** Mais merde. Arrête avec cette putain de carotte. La carotte ne possède pas de système nerveux central et ne ressent donc pas la douleur.

*Avec entêtement André mord dans le salami.*

**ANDRE** Hm. Yummy.

**KRISTINA** C'est toujours étonnant de voir à quelle vitesse l'animal humain se dresse sur ses pattes-arrières dès qu'il sent sa prétention à la supériorité menacée. Pourtant la human supremacy est tout aussi inacceptable que la white supremacy.

**ANN** Ou que la male supremacy.

**HANNES** Je ne suis pas un monstre. Je me suis déjà lié d'amitié avec des chats, d'égal à égal. Mais ça ne m'aide pas quand je me retrouve face à un juteux poulet rôti. Là, je me sens envahi par une envie irrésistible.

**KRISTINA** Et moi par un sentiment de pitié irrésistible.

**ANDRE** Et vous savez ce que je ressens moi ? Un ennui irrésistible.

**ANN** Pour moi, il y a beaucoup trop de ressenti ici et pas assez de réflexion. Si vous allumiez vos cerveaux au lieu de cultiver joyeusement vos affects ! Qu'est-ce qui est raisonnable ? Le plus grand bénéfice possible pour le plus grand nombre possible d'êtres vivants, impliquant le moins de dommages possibles. Comme les animaux sont capables de ressentir la douleur et la peur, il nous

faut les intégrer au sein de la communauté morale. Bien sûr pas en tant que sujets de l'action morale, mais en tant qu'objets. Je participe à ce projet, parce que je le trouve raisonnable. Il est évident que chaque être considéré comme le sujet de sa propre vie, qu'il s'agisse d'un être humain ou d'un animal, s'efforce de faire des expériences positives. Un être soumis à la souffrance ne fait pas d'expériences positives. Un être mort ne fait pas d'expériences positives. L'intérêt de l'animal est donc de survivre. Je reconnais cet intérêt, mais j'ai mes propres intérêts. Par exemple, je voudrais, faire des découvertes via l'expérimentation animale. L'intérêt du rat à survivre entre en conflit avec mon intérêt de satisfaire ma curiosité et développer le savoir de l'humanité. Dans ce cas, j'accorde plus de poids à mon intérêt à moi. Et maintenant, mon intérêt se porte sur un steak de porc. L'intérêt du porc à survivre entre en conflit avec mon intérêt à le manger. Dans ce cas, j'accorde plus de poids à l'intérêt du porc, puisque je dispose de suffisamment d'autres choses que je peux manger. Par exemple – une carotte.

*Silence.*

**HANNES** In dubio pro reo, le doute profite au principe de plaisir. Et je parle du mien, précisons, pas de celui du porc.

**KRISTINA** Même si n'importe quel porc est doté de plus d'intelligence que toi.

**HANNES** Mouais. Plus qu'un chien.

**KRISTINA** Jusqu'ici, tu n'as pas encore prouvé que tu es plus intelligent qu'un chien...

**HANNES** J'aimerais être meilleur ! Mais je suis tellement corruptible.

**ANN** Hédoniste.

**HANNES** Au moins, je ne me la joue pas infailible. J'assume mes faiblesses.

**ANN** Attitude très confortable quand on est trop paresseux pour penser et agir.

**HANNES** Parce que c'est moins confortable de poursuivre un utilitarisme absolument sans fondement, qui comme par hasard s'inscrit dans un plan de carrière ?

**ANN** Manger de la viande ? Et pourquoi pas carrément se déplacer en char à bœufs ou éclairer sa baraque à l'huile de baleine ?

**ANDRE** Des saucisses ! Des saucisses ! Des saucisses !

**ANN** à *Kristina* Ils ont simplement du mal à accepter qu'ils sont du côté des perdants. Qu'ils sont nostalgiques d'un monde disparu depuis longtemps. Seuls les passésistes mangent encore de la viande. Ceux qui jouent encore aux Colons de Catane et utilisent un téléphone fixe. N'importe quel

enfant a compris : la consommation de viande est dépassée. Manger de la viande c'est comme les biscuits Chamonix, les coupes « Court dessus, long derrière » des années 80, ou encore fumer à la télé. C'est simplement plus d'époque.

**KRISTINA** Disait déjà Tolstoï, et ça fait 100 ans qu'il est mort.

**HANNES** à *Ann* Je ne t'ai pas vue avec une boîte pleine de rats sous le bras ? Je me demande : quel funeste destin peut bien les attendre, ces rats ?

**ANN** J'en ai besoin, pour les rendre dépendants, ensuite ouvrir leurs cerveaux et voir quels changements ont eu lieu dans quelles régions, pour qu'on puisse développer la meilleure de toutes les stratégies de Neuromarketing pour notre viande in vitro.

**HANNES** C'est un peu paradoxal de faire souffrir des animaux pour mettre sur le marché un produit qui veut abolir la souffrance animale.

**ANN** Pas plus que le reste de l'existence.

*Silence.*

**HANNES** à *Kristina* Ah ! Ça y est, je sais où je t'ai vue ! A la télé ! Tu as participé à ce talk-show au sujet DES DROITS FONDAMENTAUX POUR LES HOMINIDÉS !

**ANDRE** Je savais bien qu'on avait à faire à quelqu'un d'engagé.

**KRISTINA** Oui, en tant que du membre du comité consultatif de la fondation Giordano Bruno, je me traîne parfois dans des talkshows et je me tue à répéter la même chose. Ça ne change peut-être pas le monde, mais c'est mieux que de ne rien faire du tout.

**ANDRE** Je ne discute pas avec un *il imite Kristina* exemplaire de l'animal homme qui milite pour la reconnaissance du statut de personne pour les singes. Pour des putains de singes !

**KRISTINA** Des putains d'hominidés, cher ami. Dont le génome est à 99% identique au tien.

**ANDRE** Le singe et l'homme, main dans la main vers un avenir sans violence. Après le multiculturalisme, le multispécisme maintenant. C'est romantique.

**HANNES** Un singe comme ça serait un supérieur hiérarchique assez sympathique.

**ANDRE** C'est du blabla sentimental !

**KRISTINA** Alors, donne-moi un critère qui te différencie indiscutablement d'un chimpanzé.

**ANDRE** La raison !

**KRISTINA** Le chimpanzé en a aussi.

**ANDRE** La conscience !

**KRISTINA** Le chimpanzé en a aussi.

**ANDRE** La capacité de se lier d'amitié !

**KRISTINA** Le chimpanzé en a aussi. Il va même, exactement comme toi, boire des coups avec ses potes le samedi soir.

**ANDRE** N'importe quoi.

**KRISTINA** C'est pas n'importe quoi. On a même observé que de temps en temps, le chimpanzé aime bien boire en joyeuse compagnie de la sève de palmier fermentée. L'équivalent de cinq bouteilles de bière.

**ANDRE** Est-ce que ton chimpanzé a aussi une idée du sens de son existence ? Est-ce que le chimpanzé est capable de planifier ses actions ? Est-ce que le chimpanzé dispose d'une conscience morale ? Est-ce que le chimpanzé a une représentation de la mort ?

**KRISTINA** Non, il ne dispose pas de tout ça. Mais ton grand-père atteint de démence sénile non plus. Et c'est pas une raison pour lui ouvrir la boîte crânienne et lui introduire des électrodes dans le cerveau.

**ANDRE** Et tu sais pourquoi ? Parce que mon grand-père est un être humain.

**KRISTINA** Super argument, espèce de spéciste ! *Elle crie* Le chimpanzé sait à quoi ressemble le bonheur. Et par conséquent, il sait à quoi ressemble le malheur, espèce de –

**ANN** Hé ! On n'est pas venus ici pour être gentils les uns avec les autres. Peu importe les motifs de chacun. On a accepté le job et maintenant on s'y met. Dix minutes de pause pour calmer les esprits, et après –

**HANNES** Nan.

**ANN** Nan ?

**HANNES** On commence demain.

**ANN** Demain ?

**HANNES** On vient d'arriver. Il faut que je m'acclimate.

**ANN** Il faut que tu t'acclimates ? Tu es une carpe ou quoi ? Et qu'est-ce que tu veux que je foute, putain, du reste de la journée ?

**HANNES** Chiller. *Il commence à gratter la guitare en chantant.*

*Ann gémit. Kristina sort.*

**ANDRE** *devient mélancolique* C'est sur cette chanson que j'ai échangé mon premier baiser.